Trophées

Les trophées en massacre

Texte et photos de Michel Valette

Crâne entier avec les dents

Crâne entier sans les dents

Crâne scié forme classique

La conservation et la présentation des trophées de nos cinq grands gibiers peuvent se faire principalement de deux façons : soit en cape, soit en massacre.

En cape, la tendance actuelle est un montage en peau sur mannequin, de la tête, du cou, et de la partie avant du corps avec amorce des épaules.

Pour la présentation dite en "massacre" des trophées "boisés" comme disent nos amis belges, seul le crâne, nettoyé et blanchi, entier ou scié, est conservé, généralement fixé sur un écusson en bois. Les façons de présenter les massacres sont multiples car elles dépendent de nombreux facteurs :

- des goûts du propriétaire du trophée,
- du coût de réalisation,
- de l'époque,
- du pays d'origine,
- du mode de chasse,
- de la taille du trophée,
- de l'espèce animale concernée.

Pour le crâne des cervidés, grands et petits, il pourra être soit laissé entier avec la mâchoire supérieure et les dents, soit légèrement raccourci en le sciant au-dessus des dents, soit coupé en passant au milieu de l'orbite et en conservant une partie de la fourchette nasale (mode de préparation ne donnant pas lieu à déduction de poids pour la cotation), soit, enfin, scié encore plus court en ne conservant que la calotte crânienne sous l'attache des pivots.

Crâne scié court

Certains, principalement les épouses de chasseurs, trouvent macabre la présentation des trophées en massacre et parlent même d'ossuaire. Il est clair, que pour ces personnes, les crânes coupés courts choquent moins que des crânes conservés entiers.

De même, les bois d'un petit cerf seront plus mis en valeur par une coupe courte qu'un crâne entier, alors qu'un très grand cerf pourra être présenté crâne entier avec un bon équilibre entre le crâne et les bois.

Dans les pays de l'Europe de l'Est qui produisent de très grands cerfs, la tradition est de conserver le trophée crâne entier ou seulement scié au-dessus des dents. Le mode de chasse peut aussi avoir son influence.

Écusson rustique

Écusson rondelle de bouleau

Écusson fait avec dosse de sapin

Ainsi, en vénerie, il est d'usage de scier le crâne court en ne conservant que la calotte au-dessus des orbites sans fourchette nasale.

Dans les siècles passés où la quasi-totalité des trophées de cerfs provenait de la chasse à courre, le crâne était également coupé court. Il faut dire aussi que le nettoyage et la préparation d'un trophée sont grandement facilités par une coupe courte. Les crânes blanchis des massacres peuvent être, soit présentés nus, simplement accrochés au mur ou posés sur un meuble, soit fixés sur un écusson généralement en bois.

Là aussi les variantes sont nombreuses, certains aiment le rustique et utilisent une simple planche de bois brut, une rondelle avec écorce sciée dans différentes essences (bouleau, thuya, noyer etc). Ces présentations ayant l'avantage d'être peu onéreuses ne coûtent que le temps de les faire.

Pour les écussons en chêne généralement utilisés, ils peuvent être façonnés "maison" par le menuisier ou ébéniste du coin, ou produits par des maisons spécialisées. La gamme et les formes des modèles les plus répandus, depuis largement copiés et modifiés, ont été créées, il y a presque un siècle, par les établissements LESEUR à Dommartin-le-Franc en Haute-Marne. L'essence la plus courante est le chêne mais on utilise également d'autres essences comme le platane, le tilleul, le noyer etc.

En Allemagne et dans les pays de l'Est les écussons sont richement sculptés, représentant des feuilles

Écusson taillé dans branche de bouleau

Crâne entier sur écusson forme safari

Écusson forme personnelle

Crâne entier sur écusson suivant la forme crâne

Écusson autre forme personnelle

Écusson travaillé feuille de chêne

Écusson richement sculpté

Écusson sculpté polychrome château de Cirey-sur-Blaise

Grand chamois présenté avec cale

de chêne et leurs glands. Les bois sont généralement de teinte assez foncée.

En Espagne, les écussons sont de formes ovoïdes ou arrondies, sans angles vifs, généralement de couleur très foncée, presque noire.

Dans certains châteaux ou riches domaines, les trophées de vénerie, puis maintenant de chasse à tir, sont fixés sur des écussons personnalisés en bois sculptés et parfois polychrome comme c'est le cas au château de Cirey-sur-Blaise en Haute-Marne (où Voltaire séjourna).

Pour les massacres de chamois et isards, le port des cornes étant perpendiculaire à l'axe général du crâne, une présentation simple sur écusson ne les met pas en valeur. Pour y remédier, on peut utiliser une cale en forme de coin placée sur l'écusson pour incliner le crâne et les cornes vers l'arrière. Les massacres de mouflons eux-aussi posent problème car les cornes, enroulées vers l'arrière, ne permet-

Diverses préprésentations de trophées de chamois

Grand bélier présenté sur potence

Détail de la potence

Dents de sanglier fixées sur rondelle de bouleau

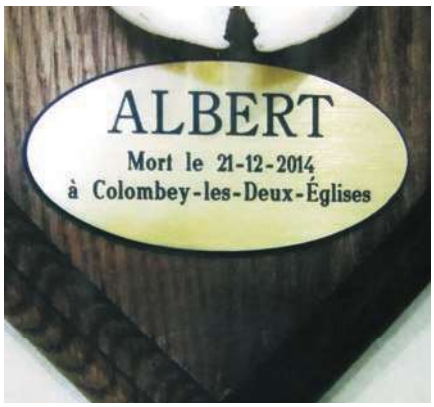
Dents de sanglier sur écusson forme cœur+feuilles de chêne alu+ plaque rustique rondelle bois de cerf

Dents de sanglier sur écusson forme cœur-finition feuilles de chêne en bronze

tent pas une présentation classique. Ils pourront donc soit être posés sur un meuble ou accrochés sans écusson, à un piton dans le mur, à l'aide d'un fin fil de fer ou de nylon.

Si on désire un montage avec écusson, il faut utiliser une console ou potence décollant le trophée du support.

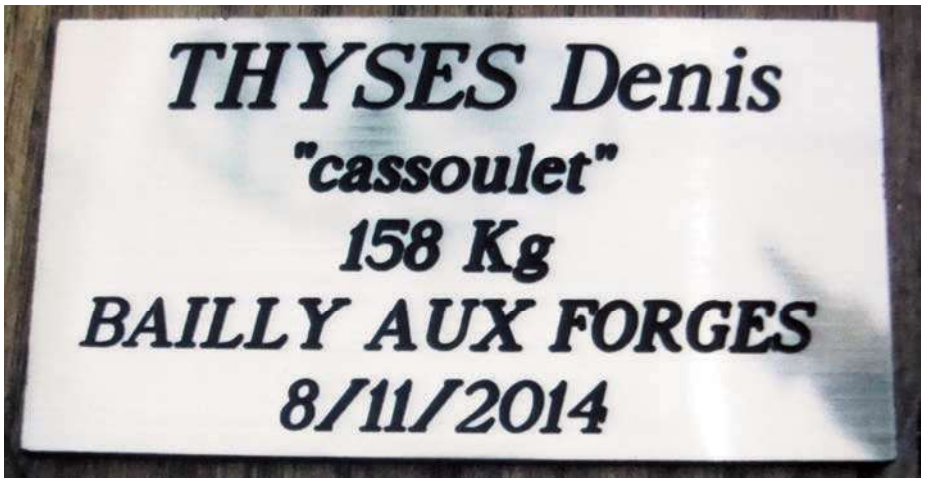
Pour les trophées de sanglier, il est possible de présenter sur écusson en bois, les mâchoires supérieures et inférieures coupées verticalement, laissant grès et défenses en position naturelle. Ce montage est rare car il ne laisse apparaître que la partie externe des dents. Le plus généralement les défenses et grès sont fixés ou collés à plat sur un écusson rond ou en forme de cœur, parfois une simple rondelle d'arbre. Le montage pour la finition peut être agrémenté de feuilles de chêne en aluminium, métal argenté ou bronze plus ou moins travaillé. Comme le font principalement les chasseurs allemands, les dents de sanglier peuvent être pré-



Plaque matière plastique (la fameuse "balle tragique" à…)

Plaque classique en plastique

Plaque laiton



Plaque laiton avec surnom du tireur... ou du tiré ?

Plaque laiton forme classique +crocs de cerf

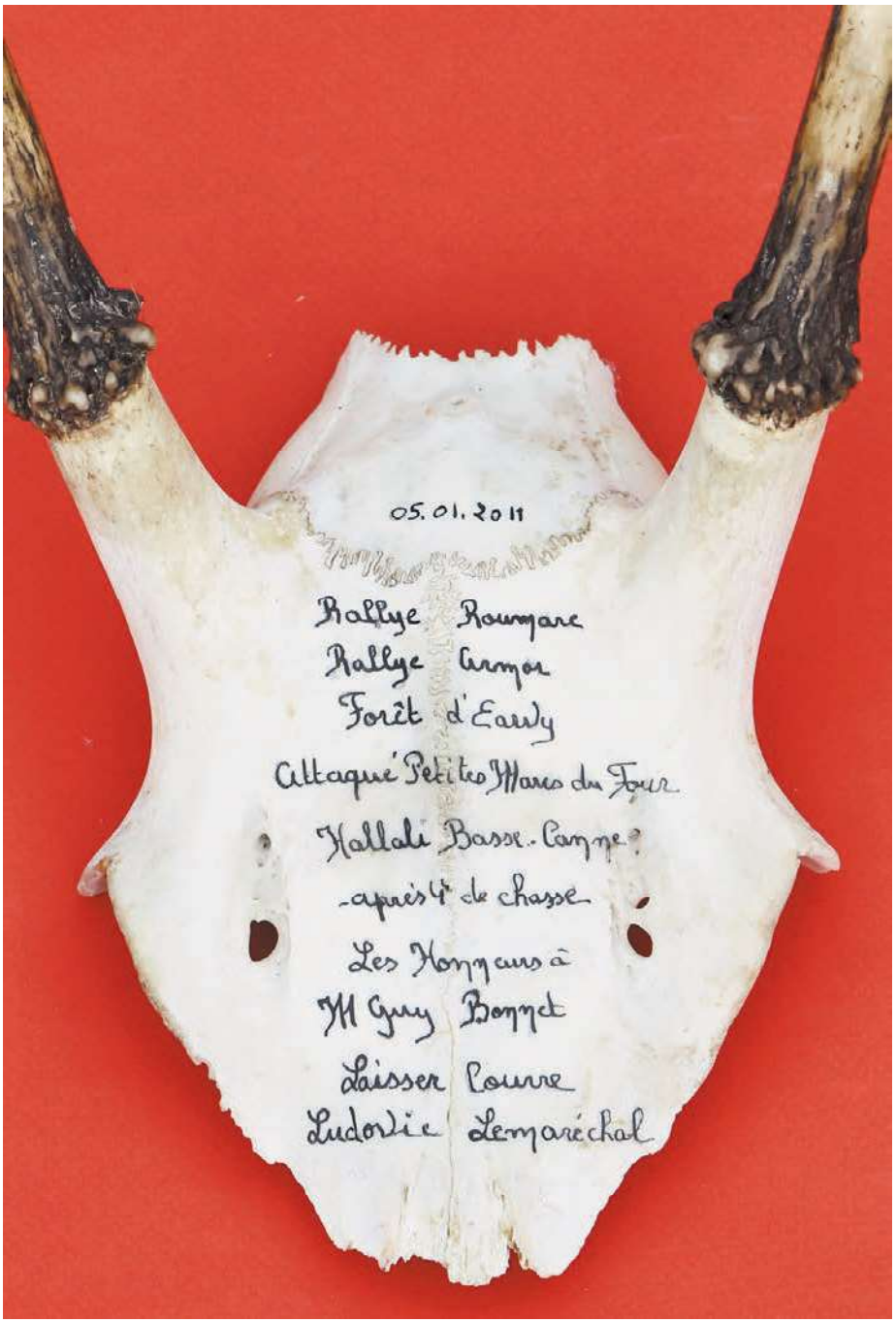
sentées en montage d'orfèvrerie, suspendues par des chaînettes, les grès se trouvant sous les défenses.

Pour terminer cet article nous devons parler des plaques. Là encore elles sont multiples en matériaux, tailles et formes. Dans la majorité des cas elles sont gravées sur du laiton, cuivre ou matière plastique. On peut aussi faire une plaque rustique et peu onéreuse en sciant une fine rondelle dans un bois de cerf ou une meule de brocard.

Sur ces plaques gravées sont inscrits le lieu, la date de tir, parfois le poids de l'animal pour les amateurs de "gros", le nom ou surnom du tireur et même le surnom donné à la victime connue depuis plusieurs années : le borgne, le boiteux, babar etc.

En vénerie, sur le crâne coupé court comme nous venons de le voir, sont souvent inscrits à l'encre de chine (parfois en gothique) le lieu et la date de la chasse, le nombre d'heures nécessaires à la prise, le nom du récipiendaire des veneurs et celui de la personne aillant rembûché l'animal.

M.V.



Ci-contre :
Les crânes écrits de vènerie :
une tradition du XIXe siècle
qui se perpétue au XXe.
Photo Stéphan Levoye

Quelques écussons fabriqués par André-Jacques Hettier de Boislambert

Honorer ses trophées

Texte Bernard Fiévet et photos de Rémy Berlot

Bien évidemment vous ne faites pas partie de ces tristes sires qui, une fois un animal abattu, ne s'intéressent plus du tout à la bête à qui ils ont ôté la vie, et déclarent à qui veut les entendre "*qu'ils n'en ont rien à f... de cette bestiole, qu'ils ne peuvent pas conserver ce nid à poussières chez eux*" - Cela est interdit par Madame et que de toute manière, l'animal victime de leur tir "*n'est qu'une m...*" ! Croyez-en le grand connaisseur qui tient ce discours...

Si on n'a pas l'intention de préparer le trophée pour le conserver, inutile de le tirer, mais dans le cas contraire, il faut aller jusqu'au bout.

Certes la préparation d'un trophée de cerf en massacre prend beaucoup de temps. Certes encore, le décharnement et la cuisson ne sont pas des parties de plaisir olfactif, mais il faut le faire !

À défaut d'une préparation entièrement personnelle, on peut s'adresser, moyennant quelques espèces, à un taxidermiste professionnel.

Dans le cas où notre chasseur pousse le respect de son animal jusqu'à la préparation entière de son trophée, viendra en finale le choix de l'écusson pour le mettre en valeur.

Les taxidermistes, les armuriers, et de multiples organismes de vente "en ligne" vous proposeront des produits manufacturés de qualités fort diverses allant de l'ignoble pas cher, au prétentieux hors de prix, en passant par le médiocre quelconque.

Écusson brut de brut de bouleau, le plus proche de la bûche; véritablement le cerf sort du bois !

Un tranchage original d'un bouleau (à gauche) et un écusson taillé dans une essence rare, en l'occurrence de l'if (à droite)

Bois de bouleau avec coupe,en biais

Comme on le voit, le choix est enthousiasmant, avec des systèmes d'accrochage parfois pitoyables et des épaisseurs de bois que la régie nationale des tabacs nous envie et cherche à imiter depuis des décennies, pour la réalisation de ses papiers à cigarettes.

Une bonne alternative pourrait être de faire fabriquer ses écussons par un artisan du bois local, qui, à des coûts très raisonnables, réalisera vos écussons personnalisés dans des bois de qualité et d'épaisseur convenables pour en assurer la solidité.

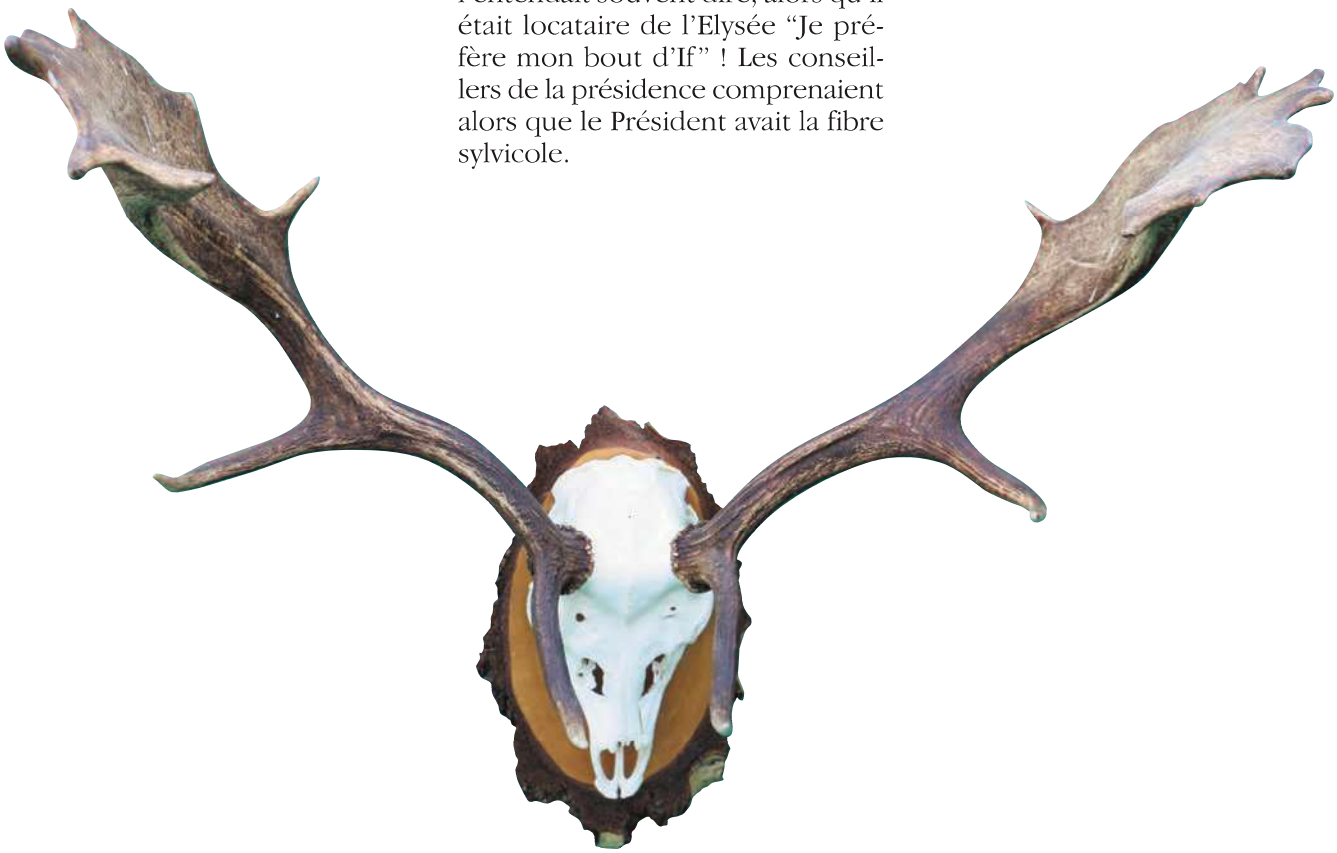
Le plus valorisant est bien sûr, de réaliser ses écussons soi-même

Le choix des bois, et des formes est alors beaucoup plus large. Il est incontestable que le travail effectué, même pour réaliser des écussons simples, vous satisfera bien plus que l'achat d'un produit banal, manufacturé.

Nous vous proposons ci-contre quelques écussons entièrement réalisés "main" par André-Jacques Hettier de Boislambert. Du tronc de bouleau entaillé en U à l'écusson en If, qui était aussi, entre parenthèses, le bois préféré du Président Pompidou. Son épouse l'entendait souvent dire, alors qu'il était locataire de l'Elysée "Je préfère mon bout d'If" ! Les conseillers de la présidence comprenaient alors que le Président avait la fibre sylvicole.

La diversité et la beauté de ces créations originales mettent en valeur les trophées des animaux récoltés, dont chacun est porteur de souvenirs exceptionnels, de belles journées passées dans la nature.

B.F.



Massacre d'un grand daim fixé sur une tranche avec écorce